

HYDROIDA

★

Campanulinidae

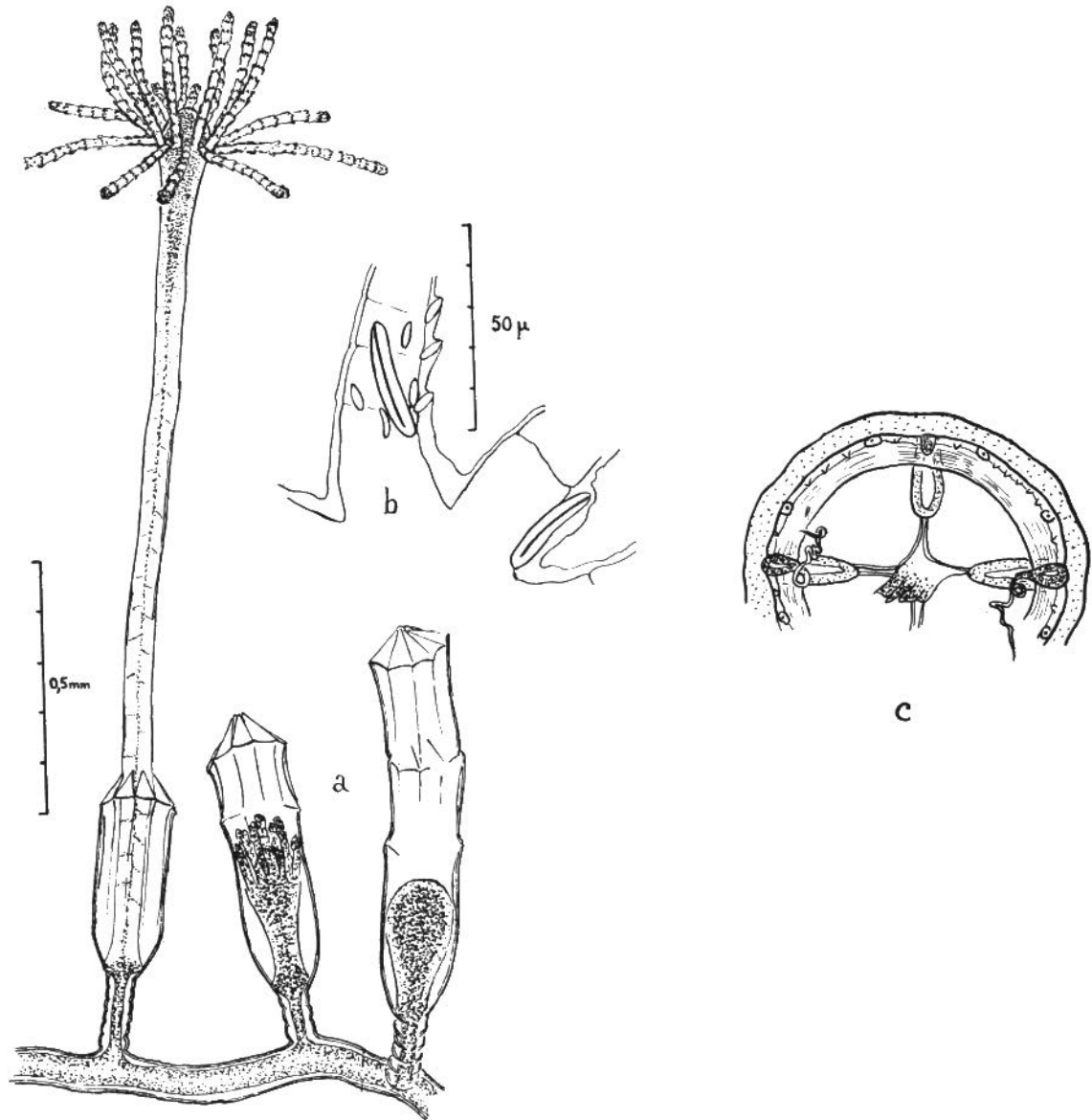
Tiaropsidium mediterraneum

(METSCHNIKOFF) 1886

= *Tiaropsis mediterranea* Metschnikoff 1886

= *Camella vilæ-velebiti* Hadzi 1916

= *Calycella syringa* des auteurs méditerranéens
(nec Linné 1767)



- a) Colonie stérile récoltée en mars 1952 dans le coralligène du Golfe de Marseille.
- b) Détail de la base des tentacules.
- c) Méduse (d'après METSCHNIKOFF).

DIAGNOSE. — POLYPE : Colonies de petite taille non ou faiblement ramifiées. L'hydrocaule assez court est annelé. L'hydrothèque, munie de dents articulées à leur base, possède des facettes (dix généralement) légèrement concaves : cette concavité pouvant faire croire à un épaississement de la thèque lorsque des facettes se trouvent vues latéralement. Il n'existe pas de diaphragme à la base de l'hydrothèque. Par régénération on peut observer des cas de surélévation de la thèque (a). Sur le vivant, le polype qui peut se rétracter entièrement à l'intérieur de la thèque est doué d'une grande extensibilité. Les tentacules, en extension, sont alternativement subhorizontaux et subverticaux. A la base des tentacules (b) on observe de gros nématocystes en forme de « banane », et il n'y a pas d'ombrellule.

Mort ou contracté, le corps du polype forme un épaississement globuleux en dessus de la couronne tentaculaire.

MÉDUSE : La méduse n'est connue que par 1 seul exemplaire récolté par METSCHNIKOFF. « Diamètre 7 mm. Ombrelle globulaire, 5 mm de haut sur 7 de large, gelée épaisse. Estomac court, franchement large, avec 4 courtes lèvres simples. 4 canaux radiaires. Gonades allongées, sur les 2/3 distaux des canaux radiaires. Tentacules de deux sortes : 2 opposés, perradiaux, longs, presque aussi longs que le diamètre de l'ombrelle, et deux petits bulbes perradiaux qui, cependant, sont nettement plus larges que les petits tentacules rudimentaires dont il y a 5 dans chaque cadran. 8 lithocystes, chacun avec 20 ou plus de concrétions et avec un ocelle basal. Couleur : gonades, estomac, et bulbes tentaculaires gris-jaunâtres. » (d'après METSCHNIKOFF).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET MODE DE VIE

Les renseignements écologiques que l'on possède actuellement sur cette rare espèce sont très fragmentaires.

Le polype a été trouvé en 1916 (HADZI) sur des Sargasses au sud de Quarnerolo (Adriatique), puis, à deux reprises (février 1950, mars 1952 : HUVÉ) dans le coralligène de l'horizon inférieur de la roche littorale du Golfe de Marseille.

La méduse a été récoltée à Messine en 1886 (METSCHNIKOFF).

Ne connaissant qu'un polype et qu'une méduse de ce groupe en Méditerranée, HADZI, en 1916, a envisagé de les rapprocher comme représentants les deux stades successifs d'une même espèce.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

METSCHNIKOFF E., 1886. — Medusologische Mittheilungen. *Arb. Zoll. Inst. Wien.*, T. 6, p. 239, taf. 22, fig 6-8 (*Tiaropsis mediterranea* Metschn.).

KRAMP P.-L., 1932. — A revision of the medusæ belonging to the family *Mitrocomidæ*. *Vidensk. Meddelelser fra Dansk Naturh. For.*, vol. 92, p. 367-8, fig. 49 (reproduction de la méduse *T. mediterranea* de METSCHNIKOFF).

HUVÉ P., 1952. — Révision des polypes Campanulinides méditerranéens (1^{ère} partie). *Rec. Trav. Station Mar. d'Endoume*, fasc. 4., p. 43-4, fig. 8.

P. HUVÉ, 1956.